

Ces sicav qui ont fait des prouesses en 2014

Par Anne Bodescot, publié le 30/12/2014 à 19h35

Les meilleurs gestionnaires d'actions françaises sauvent l'honneur.

Des fonds célèbres comme Centifolia ou Gallica, chez DNCA, ou MAM Entreprises familiales, chez Meeschaert, ont gagné plus de 5% cette année, et battu le CAC 40. Mais ils sont éclipsés par ceux dédiées aux petites valeurs, dopés par le lancement du PEA PME. En tête du palmarès, Pluvalca Initiatives PME, de la Financière Arbevel, s'est ainsi envolé de 16% en 2014, selon Europerformance. Avec une progression de plus de 10%, Portzamparc PME ou CCR Microcap se distinguent aussi.

Les fonds dédiés à la zone euro, plus diversifiés, ont moins souffert que les [sicav](#) cantonnées à la France. En privilégiant des actions peu liées au cycle économique, en jouant des tendances de long terme (vieillesse de la population...), en préférant les entreprises qui comptent sur leur dynamique propre pour se développer, Sycomore European Growth, par exemple, l'un des fonds vedettes de Sycomore AM, a réussi à grimper de plus de 7%. Même performance pour Tobam Anti Benchmark Euro Equity, régulièrement à l'honneur dans les classements, porté par un portefeuille très diversifié, et la volonté de miser sur des sociétés aux stratégies innovantes. À l'honneur également, un gérant américain, Legg Mason, dont le fonds sur les actions de la zone euro progresse de près de 9%.

Mais ces belles performances sont éclipsées par celles, spectaculaires, des meilleurs fonds d'actions américaines. Le meilleur de la classe, Janus Opportunistic Alpha, qui réplique un fonds à succès outre-Atlantique, bondit ainsi de 35 % en un an. Commercialisé en France depuis mars, il ne s'intéresse qu'aux valeurs américaines méconnues, peu suivies par les analystes. Juste derrière lui, d'autres fonds emblématiques gagnent aussi plus de 30 %, comme ceux de Fidelity (FF American Fund, ou FF American Spécial Situations).

De bonnes surprises

Malgré la forte volatilité des Bourses émergentes cette année, les gérants les plus talentueux dans cette catégorie ont aussi récompensé leurs souscripteurs, avec des hausses de 15% à plus de 20%. C'est le cas notamment du fonds Templeton Emerging Markets Small Companies, du fonds de JP Morgan sur les petites valeurs émergentes, ou encore des ceux de Nordea (Emerging Stars ou Emerging Markets Focus).

Mais la surprise de l'année est venue des fonds obligataires, dopés par la baisse des taux d'intérêt, que personne n'attendait. Les plus brillants parmi ceux qui misent sur les obligations euro long terme, ont progressé de 10% à 20%.

Les épargnants friands de fonds diversifiés sur toutes les classes d'actifs doivent souvent se contenter de performances plus mitigées. Mais Carmignac Patrimoine redore son blason après plusieurs années de performances décevantes, et gagne plus 7%. Eurose, le fonds vedette de DNCA, lui, progresse de moins de 5%, comme M & G Optimal Income, «qui bat toujours des records de collecte», selon Jean-Paul Raymond, directeur du développement de Quantalys.